

5  
RTP 1183p  
Annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux

et des Universités du Midi

QUATRIÈME SÉRIE

Commune aux Universités d'Aix, Bordeaux, Montpellier, Toulouse

L<sup>e</sup> ANNÉE

---

REVUE  
DES  
ÉTUDES ANCIENNES

Paraissant tous les trois mois

---

TOME XXX

N<sup>o</sup> 3

Juillet-Septembre 1928

C. JULLIAN

Notes gallo-romaines

CXIX

**Bordeaux :**

FERET & FILS, ÉDITEURS, 9, RUE DE GRASSI

**Grenoble :** A. GRATIER & C<sup>o</sup>, 23, GRANDE-RUE

**Lyon :** DESVIGNE, 36-42, PASSAGE DE L'HÔTEL-DIEU

**Marseille :** A. TACUSSEL, 54, RUE PARADIS

**Montpellier :** C. COULET, 5, GRAND'RUE

**Toulouse :** EDOUARD PRIVAT, 14, RUE DES ARTS

**Lausanne :** F. ROUGE & C<sup>o</sup>, 4, RUE HALDIMAND

**Paris :**

E. DE BOCCARD, 1, RUE DE MÉDICIS, VI<sup>e</sup>

C. KLINCKSIECK, 11, RUE DE LILLE, VII<sup>e</sup>

Bo 069

# REVUE DES ÉTUDES ANCIENNES

Tome XXX, 1928, N° 3

## SOMMAIRE

- G. Colin, *Note sur l'administration financière de l'orateur Lycurgue*. . . . . 189  
F. Chapouthier, *Sur la libation pythagoricienne*. . . . . 201

## ANTIQUITÉS NATIONALES

- C. Julian, *Notes gallo-romaines : CXIX. Au champ magique de Glozel (XI : Lavatio)*. . . . . 205  
Ch. Dangibeaud, *A propos des briques « à cupules » de Glozel*. . . . . 211  
H. de Gérin-Ricard, *Un nouveau fines de la cité d'Aix découvert près Gardanne*. 215  
C. Julian, *Chronique gallo-romaine*. . . . . 219  
A. Lesmaries, *Armes gallo-franques*. . . . . 222

## VARIÉTÉS

- P. Couissin, *La force motrice animale à travers les âges*. . . . . 224  
L. Hermann, *Deux transpositions de texte dans Salluste*. . . . . 227  
P. Regard, *La langue du Nouveau Testament*. . . . . 229

## BIBLIOGRAPHIE

F. L. CLARK, *The Iliad in translation* (A. Puech), p. 233. — Ésope, *Fables*, éd. CHAMBRY (P. Waltz), p. 233-234. — T. R. GLOVER, *Democracy in the Ancient World* (V. Chapot), p. 234-235. — R. LAQUEUR, *Epigraphische Untersuchungen* (P. Roussel), p. 235-237. — G. M. CALHOUN, *The growth of criminal law in Ancient Greece* (P. Cloché), p. 237. — R. J. BONNER, *Lawyers and litigants in ancient Athens* (P. Cloché), p. 237-238. — J. T. ALLEN, *Stage antiquities of the Greeks and Romans* (O. Navarre), p. 238. — P. N. URE, *Sixth and fifth Century pottery from Rhizona* (R. Vallois), p. 239. — *Corpus vasorum antiquorum*: H. B. WALTERS, *British Museum*, 3; L. SCHEURLER, *Musée Scheurler*; F. MOURET, *Enserune*; P. N. URE, *Boeotian pottery*; J. D. BEAZLEY, *Oxford*, 1; E. POTTIER, *Musée de Louvre*, 4; C. BLINKENBERG et F. JOHANSEN, *Copenhague*, 2; J. C. HOPPIN et A. GALLATIN, *Hoppin and Gallatin collections* (Ch. Dugas), p. 240-243. — Tibul, *Élégies*, éd. MAGRINA i MINGUEZ (A. Boulanger), p. 243-244. — Cicéron, *Discours*, 1, éd. LLOBERA i ESTELRICH, trad. RIBER (A. Boulanger), p. 244-245. — H. W. PRESCOTT, *Virgil's Art* (L. Herrmann), p. 245-246. — D. L. DREW, *Culex* (E. Galletier), p. 246-248. — J. SVENNUNG, *Orosiana* (A. Juret), p. 248. — D' A. MUSIC, *Griechischen Satzlehre* (A. Juret), p. 248-249. — A. ERNOUT, *Morphologie du latin*; O. RIEMANN, *Syntaxe latine* (A. Cuny), p. 249-252. — M. BARONE, *Significato fondamentale dell' accusativo* (A. Juret), p. 252-253. — J. BRUSSAUD, *La terre dans la société du Bas-Empire*; A. HAJJE, *La justice privée dans les domaines des Empereurs*; E. KAÏLA, *L'unité foncière en droit romain* (V. Chapot), p. 253-254. — DOM H. QUENTIN, *Critique textuelle* (A. Fliche), p. 254-255. — H. DELAFOSSE, *Épîtres aux Corinthiens* (P. Alfaro), p. 255. — M. GOGUEL, *Les Épîtres Pauliniennes* (A. Puech), p. 256-257. — SISTER ADAMS, *The latinity of the Letters of saint Ambrose* (A. Juret), p. 257-258. — SISTER WAX, *The language of the Letters of S' Basil* (A. Juret), p. 258. — A. D. NOCK, *Sallustius concerning the gods* (A. Boulanger), p. 258-260. — W. M. LINDSAY, *Palaeographia latina*, V (A. de Botard), p. 260-261. — G. H. LUQUET, *L'art et la religion des hommes fossiles* (C. Julian), p. 261-262. — D. NIELSEN, *Die altarabische Kultur* (V. Chapot), p. 262-264.

## CHRONIQUE DES ÉTUDES ANCIENNES

L'Ithaque homérique; coupes à fond blanc (R. Vallois), p. 264-265. — L'invasion gauloise en Macédoine et en Grèce; Dionysopolis de Thrace; en pays romain; études sur le théâtre basque (G. Radet), p. 265-266. — Syntaxe latine (A. Juret), p. 266.

Publications nouvelles adressées à la *Revue*. . . . . 266

## GRAVURES

Brique à alvéoles du musée de Saintes, p. 212. — Fines d'Aix, face A et face B, p. 215; carte des fines de la cité d'Aix, p. 217.

## PLANCHES

- I. Inscription de Glozel.
- II. Inscription de Glozel interprétée.

Droits de reproduction, traduction ou adaptation réservés pour tous pays.

NOTES GALLO-ROMAINES

CXIX

LLIAN

## NOTES GALLO-ROMAINES

---

### CXIX

#### AU CHAMP MAGIQUE DE GLOZEL<sup>1</sup>

##### XI. — LAVATIO<sup>2</sup>.

L'inscription que nous publions ici est, je crois, la première qui ait été découverte à Glozel<sup>3</sup>. Elle est formée de caractères très minces gravés (au stylet?) sur une brique cuite<sup>4</sup>. Nous en donnons tour à tour une reproduction d'après une photographie<sup>5</sup> (Pl. I), et, sur cette reproduction (Pl. II), les lettres ou signes dont nous croyons pouvoir affirmer l'existence : nous indiquons par des pointillés les traits purement hypothétiques.

1. Cf. *Revue*, 1927, p. 157, 195, 377; 1928, p. 63, 107; aussi, 1926, p. 23, 258, 265, 361, 366; 1927, p. 59, 210; 1928, p. 123.

2. Ceci n'a pas été communiqué à l'Académie des Inscriptions (cf. *Revue*, 1927, p. 157, n. 1).

3. Morlet et Fradin, I, 1925, p. 14, fig. 8.

4. Les auteurs du fascicule disent (p. 13): « Les signes, parfois assez superficiels, semblent tracés sur l'argile à l'aide d'un instrument pointu avant qu'elle ait été soumise à l'action du feu, mais après dessiccation au soleil, car les traits n'ont subi aucune déformation à la cuisson. »

5. Grandeur naturelle.

Voici maintenant lecture et interprétation :

- 1 TALINOBLIX VT  
*tali(s) nob(is) lix : ut*
- 2 OPITVLARITI  
*opitularilis* S
- 3 AMARE · S  
*amare, s(ic) :*
- 4 NLCCALAPIL R  
*n(ova) l(una) c(irca) cal(endas) april(is)*
- 5 ADTESVX  
 I  
*adite Sux(onem)*
- 6 LAVATI  
 ≡  
*lavatim*

1. — NOB étant à peu près certain, j'ai pensé qu'il s'agissait, comme dans les autres inscriptions<sup>1</sup>, d'une recette ou prescription adressée à deux ou plusieurs clients. — D'où mon interprétation supposée de *talis*<sup>2</sup> d'abord et de *lix* ensuite, *lix* pour *lex*<sup>3</sup> se retrouvant ailleurs à Glozel<sup>4</sup> et pouvant avoir le sens de recette magique<sup>5</sup>. — *Ut*, qui vient ensuite et ne semble pas douteux, indique la portée de cette recette, et c'est par suite le début de la formule prononcée par le sorcier ou la sorcière<sup>6</sup>. Remarquez d'ailleurs que le mot est largement séparé de la proposition qui précède, pour bien marquer qu'il s'agit d'une phrase nouvelle et différente.

2. — OP étant certain, le mot qui se présente<sup>7</sup> est *opitulare* ou

1. *Revue*, 1927, p. 167, 170, 173, 181 (4 inscriptions)

2. *Talis* doit correspondre au τοιοῦτος (χρησμός) si fréquent dans les oracles grecs (cf. Buresch, *Klaros*, p. 108-109, n° 44-50, etc.).

3. Sur *i* pour *e*, cf. *Revue*, 1928, p. 111.

4. *Lix* : *obl(iga)*, etc. (*Revue*, 1927, p. 181).

5. *Lex* doit être l'équivalent du λόγος des tablettes séthianiques (cf. Audollent, n° 155-163).

6. Autre emploi de *ut* pour un cas identique dans une autre inscription de Glozel (*Revue*, 1927, p. 173). De même, chez Caton, pour ne citer que lui, la formule opérante qui, comme ici, commence presque toujours par *sic* (cf. p. 207, n. 4), est précédée de l'indication du but ou du motif, laquelle indication est formulée par une proposition commençant par *si* (*De agri cultura*, 140).

7. A moins qu'on ne suppose que P est ici pour B, ce qui n'est pas impossible, et qu'il faille songer à un verbe comme *obtinere* (P pour B, Dessau, *ind.*, p. 830).

*opitulari*<sup>1</sup>, lequel, par son sens (« aider à », « faire réussir »), convient à une recette auxiliaire de la magie<sup>2</sup>. — Il y a doute, vu la confusion des traits finaux, sur le temps du verbe. On peut songer à un imparfait (*opitularetis* ou *opitularetis, i* pour *e*<sup>3</sup>), ou à un parfait (*opitularitis* contracté pour *opitulaveritis*) : mais l'existence probable de R s'accorde au subjonctif, que réclame *ut*.

3. — AMARE est paléographiquement visible. Et c'est précisément un des mots qu'on pouvait attendre dans une recette de ce genre. Il s'agit donc d'une formule pour aimer ou se faire aimer. — S qui suit et est certain peut s'interpréter par *sic* : *sic*, comme *ita*<sup>4</sup> dans d'autres inscriptions, annonce le texte même de la formule. Remarquez que, comme le *ut* de tout à l'heure, il est mis en avant et en évidence, à distance du reste de la ligne et précédé du point en haut de forme cursive.

4. — APRIL, qui apparaît à la fin, indique évidemment une date, celle à laquelle on doit appliquer la recette. Et cela est banal en fait de prescription magique. — Avant *april.*, on ne peut donc chercher que l'un des mots « nones », « ides » ou « calendes ». La ligature qui précède semble bien la fin du dernier de ces noms, AL, plus ou moins couchés : ce qui m'a fait interpréter par C la lettre anguleuse mise devant (on a ailleurs des C de cette forme<sup>5</sup>). D'où CCAL, que j'interprète hypothétiquement *circa*<sup>6</sup> *calendas*<sup>7</sup>. — Il est vrai que dans ce

1. On emploie les deux formes.

2. Dans un sens magique, on trouve *opitulari* chez Pline, *H. n.*, XXVIII, 8 (27), 103. Cf. *opitulatio angelica*, chez Grégoire de Tours, *In psalterii tractatum commentarius*, § 33, p. 876; *solem cuius opitulatu cuncta germinum adolescit maturitas*, chez Fulgence, *Mythol.*, III, 8.

3. Cf. *Revue*, 1928, p. 111.

4. Cf. *Revue*, 1927, p. 173. — On trouve du reste *sic* dans bien d'autres formules conservées par les textes, notamment chez Caton, *De agri cultura*, 141 (*sic dicit*), *id.* (*sic oportet*), *id.* (*sic verba concipito*), etc. — C'est l'équivalent de σὺνως, si fréquent dans les recettes magiques grecques.

5. Voyez notamment *Revue*, 1927, p. 167, lignes 3 et 8, à la fin du mot HOC deux fois répété, où la pointe de l'angle est tournée tantôt à gauche (C normal) tantôt, comme ici, à droite (C retourné). Cette forme anguleuse se retrouve d'ailleurs dans la cursive de Pompéi et en bien d'autres endroits (cf. *Corpus*, IV, pl. I, iv, 5).

6. L'emploi de *circa* est courant en matière de datation, et le mot signifie alors (voyez Forcellini et De Vit, § 12) *paulo ante vel paulo post* : *circa idus octobr.* (Columelle, V, 12).

7. J'ai à peine besoin de dire que la graphie *cal.* pour *kal.* se rencontre ailleurs (Dessau, *indics*, p. 810; Cagnat, p. 414; De Vit, au mot *Calendae*, etc.).

cas la date de l'opération n'est pas rigoureusement indiquée, ce qui est contraire aux pratiques magiques. Mais vous avez au début de la ligne NL, qu'on peut fort bien lire *nova luna*<sup>1</sup>; et nous revoilà doublement dans le style de sorcier: d'une part la date du jour est d'une fixité absolue, c'est la nouvelle lune la plus proche des calendes d'avril<sup>2</sup>; et d'autre part il s'agit de la nouvelle lune, l'un des jours les plus favorables aux opérations magiques ou aux journées solennelles<sup>3</sup>. — Remarquez les traits placés au-dessus de ces abréviations chronologiques: ce qui est une des pratiques les plus familières de l'épigraphie<sup>4</sup>.

5. — ADITE, que j'ai lu sans hésitation, annonce qu'il faut se rendre quelque part et nous fait prévoir l'indication de l'endroit où les dévots doivent se rendre à la date préalablement indiquée. — Et SVX est le nom ou le début du nom de cet endroit.

6. — Et la ligne terminale de l'inscription, LAVATIM<sup>5</sup>, montre qu'il s'agit d'un endroit où il faudra se baigner, et que le bain amènera le résultat d'amour souhaité.

Je n'hésite pas au sujet de cet endroit, et je complète SVX en *Suxonem*. Il ne peut s'agir que de la rivière du Sichon<sup>6</sup>, laquelle passe tout près de Glozel et se jette dans l'Allier à Vichy même. — Qui sait d'ailleurs si *Suxo* ne désigne pas

1. Cagnat, 4<sup>e</sup> éd., p. 440, cite L comme abréviation de *luna*; de même Dessau, *ind.*, p. 774. Cf. Dessau, n<sup>o</sup> 2255 (d'après Mommsen): *Die Lunae*, X K. IVN., Luna V (*quinta*).

2. Je ne sais si je dois faire remarquer que les abords des calendes d'avril, le 31 mars, étaient consacrés particulièrement à la lune (Ovide, *Fastes*, III, 883).

3. Et cela depuis les époques les plus lointaines. Voyez par exemple Pindare, *Néméennes*, IV, 35-36, où il semble même qu'on établisse un rapport entre la magie et la nouvelle lune: « une force magique entraîne mon cœur, la fête de la nouvelle lune m'appelle » (traduction de Puech, éd. Budé). — Ce que l'on traduit dans ce passage par « force magique » est le mot ἑγγε, qui a très évidemment ce sens (cf. J.-B. Bury, ἑγγε in *Greek Magic*, dans *The Journal of Hellenic Studies*, t. VII, 1886, p. 157-160). Mais il ne faut pas oublier que ce mot a signifié également le torcol, oiseau grimpeur cher aux sorciers (*torquilla* en latin); et également le *rhombus*, toupie ou bobine fort usitée en magie (cf. à Glozel, *Revue*, 1927, p. 380). On a même proposé un quatrième sens, « chant lunaire », a *moon-song*, a *song to the moon-goddess* Ἥώ (Bury, p. 160). De toutes manières, nous sommes en pleine sorcellerie. — Sur des disques à talismans dont nous parlons ailleurs (p. 213), on peut sans aucun doute retrouver la bobine et peut-être aussi le torcol.

4. Surtout à partir du second siècle; Cagnat, 4<sup>e</sup> éd., p. 405.

5. S'agit-il d'un supin, avec *i* pour *u*, *lavatim* pour *lavatum*? ou d'un abverbe fréquentatif en *-tim*? J'hésite toujours (cf. *Rev.*, 1928, p. 111 et 113).

6. Que *Suxo*(*nem*) ait pu former *Sichon*, je ne vois pas qu'il y ait lieu d'hésiter.

Vichy<sup>1)</sup> C'est un fait toponymique assez fréquent en Gaule, que les localités de confluent reçoivent leur nom de la rivière qui y débouche<sup>2)</sup>.

Maintenant s'agit-il d'un simple bain fait vers le premier avril<sup>3)</sup> ou d'une saison balnéaire commencée vers cette date? — Ce qui ferait pencher vers cette seconde hypothèse, c'est que les saisons d'eau, dans l'Antiquité, commençaient d'ordinaire à cette date<sup>3)</sup>, et que *adire* et *lavare* sont des expressions quasi techniques pour signifier « aller aux eaux<sup>4)</sup> » et « prendre les eaux<sup>5)</sup> ». Mais d'autre part le premier avril a toujours été la fête, si je peux dire, de la *lavatio* conjugale, le jour où les femmes allaient se baigner<sup>6)</sup> en l'honneur de la *Fortuna virilis* et dans l'espérance de la saine concorde<sup>8)</sup>. — Qu'il s'agisse de l'une ou de l'autre solution, notre inscription est en singulier accord avec tout ce que nous savons de la vie antique.

*Remarques paléographiques.* — La lettre E à forme cursive II, mais couchée, =, est constante à Glozel<sup>9)</sup>. — Les mêmes lettres, par exemple L<sup>10)</sup>, se lisent indifféremment dans le sens normal, de gauche à

1. Il n'importe que Vichy vienne d'un nom de villa ou de vicus; il n'importe non plus que Vichy soit les *Aquae Calidae*: il peut s'agir de trois noms pour des époques différentes, ou, plutôt, de trois groupements voisins ayant servi tour à tour à désigner l'ensemble: ce qui est un fait fréquent en Gaule.

2. Les localités dénommées de rivières sont souvent les endroits où une route passait la rivière, mais également l'endroit où la rivière débouchait dans un fleuve. Pour ce dernier cas, voyez Nevers (à l'embouchure de la Nièvre), Essonnes, etc. Mais il est possible que ces deux catégories se ramènent à une seule, ces localités d'embouchure étant celles où une grande route franchissait les rivières qui leur donnaient leur nom. — A Vichy, c'était le passage du Sichon par la route venant de Feurs en direction du centre (par Chantelle).

3. *Quum se purpureo vere remittit humus*, dit Tibulle [Lygdamus], III, 5, 4. Cf. L. Bonnard, *La Gaule thermale*, 1908, p. 47. — Y avait-il un lien entre ce début de la saison des eaux et la fête de la *Lavatio* de la *Magna Mater*, le 27 mars?

4. *Un ta sub aestivum non adeunda canem*, dit Tibulle, III, 5, 2.

5. De Vit, § 9.

6. Voyez la description de la fête chez Ovide, *Fastes*, IV, 133-164.

7. Faut-il faire intervenir à ce propos la Tyché de Glozel (*Revue*, 1927, p. 175)? J'en doute.

8. Je traduis le mot de Lydus, parlant de cette fête (*De mensibus*, IV, 15), ὕπνῳ ὁμοιοῦσα. — Je n'ai pas à insister sur le rôle sacré ou magique de l'eau des fleuves, rivières ou sources, en particulier comme divinités guérisseuses ou nourricières; cf. Hild, *Dict. des Ant.*, t. II, p. 1191 sq., p. 1238; en dernier lieu, Ch. Picard *Éphèse et Claros*, p. 326.

9. Cf. *Revue*, 1927, p. 167, 173, 170.

10. Lignes 1 et 4 (ouvert sur la gauche), lignes 2 et 6 (ouvert sur la droite).

droite ou dans le sens contraire. Ce qui se retrouve ailleurs, et très souvent, à Glozel<sup>1</sup>. — Les lettres oubliées sont remplacées, comme si souvent dans l'Antiquité, en bas ou en haut de la ligne, mais, ici, pas exactement près de la place qu'elles devraient occuper, plus à gauche<sup>2</sup> ou plus à droite<sup>3</sup>. — La superposition, à la même ligne, de deux lettres qui se suivent<sup>4</sup> (ligne 3, RE dans AMARE), correspond à une tendance que je constate dans la paléographie de Glozel<sup>5</sup>, vers la confection des ligatures dans le sens vertical, au lieu du sens horizontal, plus habituel à la cursive classique<sup>6</sup>. — Nous reviendrons sur tout cela.

(A suivre.)

CAMILLE JULLIAN.

**Châtelaines à breloques.** — La châtelaine de Wettolsheim, *Cahiers d'Alsace*, 1927, p. 78, article de Forrer. Ceci est important, à cause de la nature et de la variété des objets qui composent le bijou; citons en particulier des sortes de crochets où M. Forrer voit des clefs en forme de passe-partout. Et il a raison. Et il a également raison de regarder ces clefs comme des breloques à caractère symbolique (la clef signifiant « le droit et le pouvoir de la maîtresse de maison »). J'ajouterai aussi magique, la clef ayant toujours eu ce caractère (cf. *R.*, 1927, p. 164-165), et je verrai dans ces châtelaines les analogues des colliers à amulettes (cf. Déchelette, II, p. 1318). M. Forrer a, à ce propos, de fines remarques sur le « cliquetis » de ces chaînettes, qui devait rappeler les *tintinnabula* ou les *klapperbleche* hallstattiens. Les monnaies que présente cette châtelaine, les plaquettes en bois de cerf gravés qu'offrent deux autres chaînettes publiées par Lindenschmit (I, IV, pl. 7), ont la même destination apotropaïque. Nous sommes, avec ces objets, au Bas-Empire ou aux temps barbares. — En ce qui concerne la châtelaine elle-même, Bellucci (*Parallèles ethnographiques*, p. 87-95) me paraît avoir bien vu qu'elle a toujours eu, à son origine, un rôle phylactique.

C. J.

1. En particulier pour C: *Revue*, 1927, p. 173, lignes 3, 4 et 5; p. 167, lignes 3 et 8 (cf. p. 207, n. 5); pour L: *Revue*, 1927, p. 181, lignes 1 et 2; pour O en forme de croissant: *Revue*, 1927, p. 181, lignes 1, 3 et 5; p. 173, lignes 1 et 2.

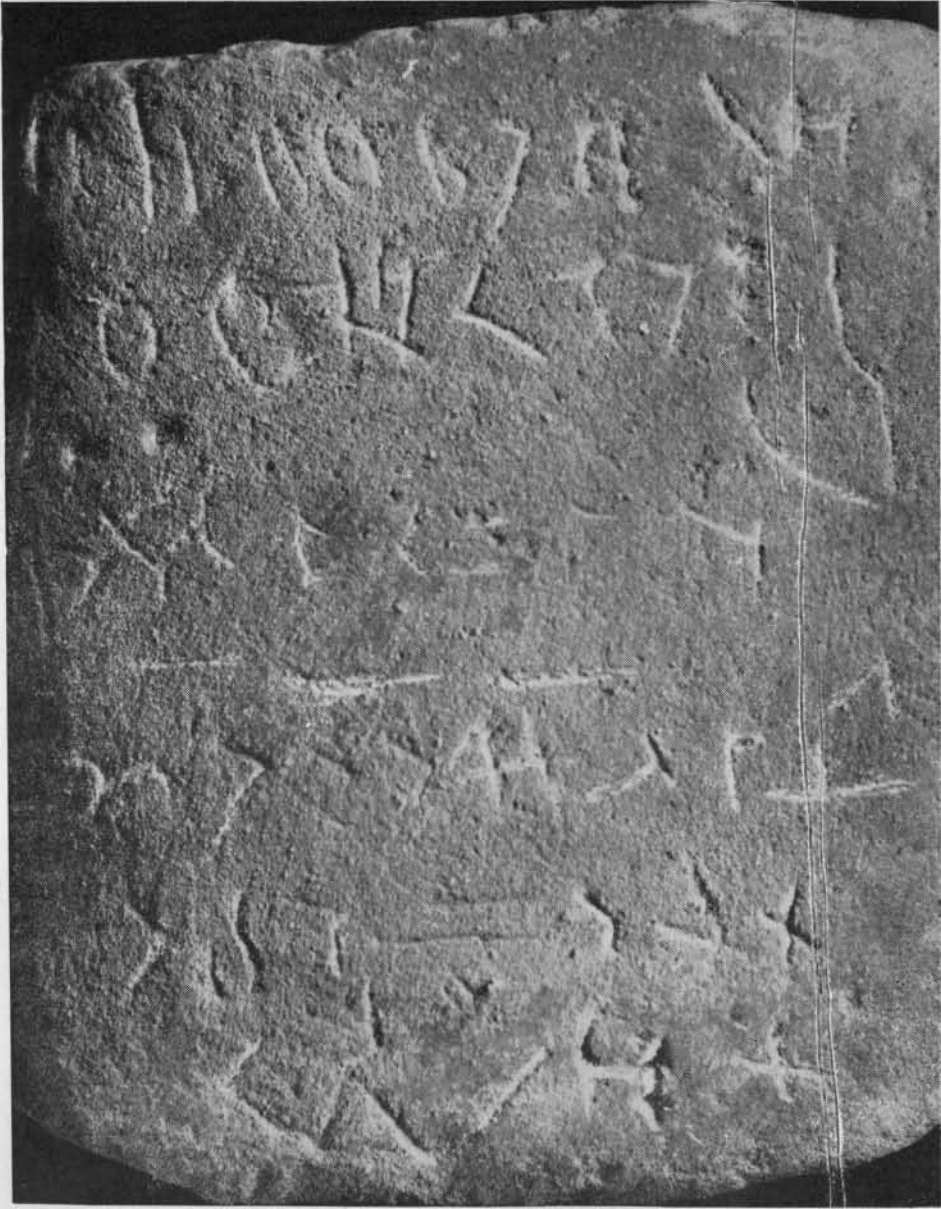
2. Ligne 6, et ici renversée.

3. Ligne 4 et ligne 5.

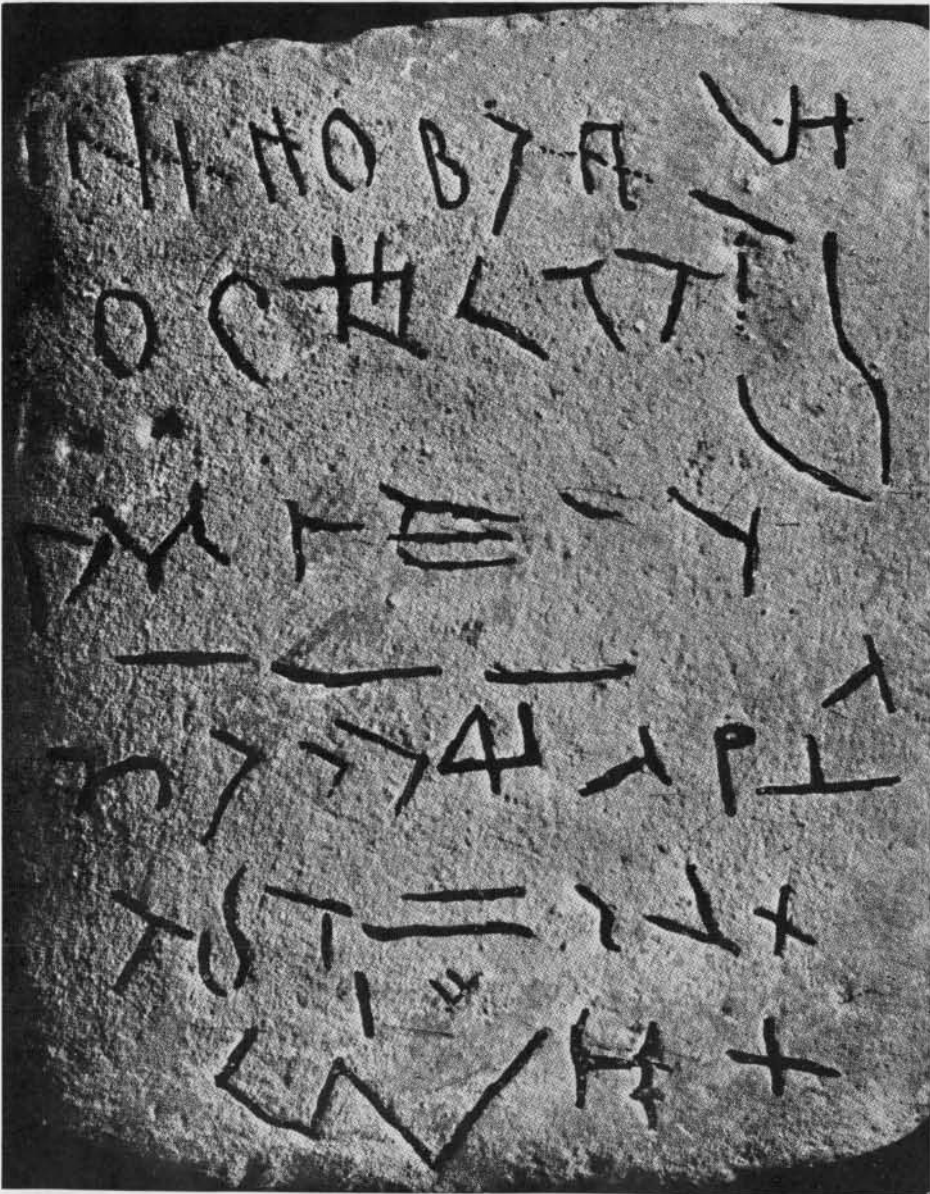
4. Cf. les inscriptions, 1927, p. 170, l. 1; p. 181, l. 2.

5. Cf. les inscriptions, 1927, p. 173 (l. 3, TO et XA; p. 181 (IC); p. 171 (IC).

6. Et aussi à l'écriture lapidaire; cf. Cagnat, 4<sup>e</sup> éd., tableau de la p. 24, et p. 24-25.



INSCRIPTION DE GLOZEL



INSCRIPTION DE GLOZEL INTERPRÉTÉE

## PUBLICATIONS NOUVELLES

Librairie Félix Alcan, 108, boulevard Saint-Germain, Paris (VI\*) :  
**PEUPLES ET CIVILISATIONS**, histoire générale publiée sous la direction de LOUIS HALPHEN et PHILIPPE SAGNAC.  
20 volumes in-8°.

*Viennent de paraître :*

- I. **Les premières civilisations**, par G. Fougères, G. Contenu, R. Grousset, P. Jouguet, J. Lesquier. Un vol. in-8°, avec 3 cartes et 1 tableau synchronique. Prix : 30 francs.  
III. **La conquête romaine**, par A. Piganiol. Un vol. in-8°. Prix : 40 francs.  
V. **Les Barbares, des grandes invasions aux conquêtes turques du XI<sup>e</sup> siècle**, par Louis Halphen. Un vol. in-8°. Prix : 40 francs.

*Pour paraître en 1928 :*

- II. **La Grèce et l'Orient**, par Pierre Roussel. Un vol. in-8°.  
IV. **L'Empire romain**, par E. Albertini. Un vol. in-8°.

*Réduction de 20 % pour les souscripteurs à l'ouvrage complet.*

Les Presses universitaires de France, 49, boul. S<sup>t</sup>-Michel (Paris V\*) :

**HISTOIRE GÉNÉRALE**, dirigée par G. Glotz :

- Histoire de la Grèce**, t. I, 1925, par G. Glotz et R. Cohen, 634 p. in-8°, avec cartes. Prix : 40 francs.  
**Histoire romaine**, t. I, fasc. 1, 1926, par E. Pais (adapté par J. Bayet) ; 144 p. in-8°. Prix : 12 fr. 50.

Société Les Belles-Lettres, 95, boulevard Raspail. Paris (VI\*) :

- J. Colin, *Les antiquités romaines de la Rhénanie*, 1927 ; 1 vol. in-16 de vi-296 pages, avec 24 planches et 39 figures. Prix : 25 francs.

Librairie orientaliste Paul Geuthner, 13, rue Jacob, Paris (VI\*) :

- R. Dussaud, *Topographie historique de la Syrie antique et médiévale*, 1927 ; 1 vol. in-8° de lii-632 pages, avec 16 cartes. Prix : 50 francs.  
E. Meyer, *Histoire de l'Antiquité*, t. III, 1926 ; 396 p. in-8°. Prix : 40 francs.  
E. Pottier, *L'Art hittite*, fasc. 1, 1926 ; 100 p. in-4°, avec 121 fig. et IX planches. Prix : 62 fr. 50.

Librairie Hachette, 79, boulevard Saint-Germain, Paris (VI\*) :

- C. Julian, *Histoire de la Gaule*, t. VII et VIII : *Les empereurs de Trèves*, [1926] ; 2 vol. in-8° de 325 et 388 pages. Prix de chaque tome : 40 francs.

Renaissance du Livre, 78, boulevard Saint-Michel, Paris (VI\*) :

- P. Jouguet, *L'impérialisme macédonien et l'hellénisation de l'Orient*, 1926 ; 495 p. in-8°, avec planches et cartes. Prix : 30 francs.  
L. Homo, *Les institutions politiques romaines*, 1927 ; 1 vol. in-8° de xvi-471 pages. Prix : 30 francs.  
J. Toutain, *L'économie antique*, 1927 ; 1 vol. in-8° de xxvi-439 pages, avec VI cartes. Prix : 30 francs.  
F. Lot, *La fin du monde antique et le début du Moyen-Age*, 1927 ; 1 vol. in-8° de xxvi-513 pages, avec 4 cartes et 3 planches. Prix : 30 francs.

# Annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux

FONDÉES EN 1879 PAR MM. LOUIS LIARD ET AUGUSTE COUAT

Directeur : M. Georges RADET

## QUATRIÈME SÉRIE

PUBLIÉE PAR

Les Professeurs des Facultés des Lettres d'Aix-Marseille, Bordeaux, Montpellier, Toulouse

ET SUBVENTIONNÉE PAR

LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE  
LE CONSEIL MUNICIPAL DE BORDEAUX  
LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX  
LE CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX  
LE CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER  
LE CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE  
LA FACULTÉ DES LETTRES D'AIX-MARSEILLE  
LE COLLÈGE DE FRANCE (FONDS PEYRAT, ANTIQUITÉS NATIONALES)

### I. REVUE DES ÉTUDES ANCIENNES. — II. BULLETIN HISPANIQUE

Prix de l'abonnement à chaque périodique :

France. . . . . F. 60 » | Étranger. . . . . F. 60 »  
(Frais de port compris.) (Frais de port en sus.)

Pour la France et les pays français, une réduction de moitié est accordée aux Bibliothèques municipales ou universitaires, Musées ou Collections publiques, Sociétés historiques ou archéologiques, aux savants, archivistes, ou membres de l'Enseignement.

Depuis 1919, le *Bulletin italien*, qui formait la III<sup>e</sup> section du recueil, a cessé de lui être incorporé.

Les années I à XVIII (1900 à 1918) sont en vente à des prix variant de 30 à 50 francs le volume.

Les prix ci-dessus indiqués pour les abonnements ne s'entendent que de l'année courante. Pour les années écoulées, le prix, suivant le plus ou moins de rareté du volume, varie entre 70 et 100 francs. Certaines années sont complètement épuisées.

Il n'est vendu de numéros isolés que dans la mesure des excédents. Quand un fascicule est demandé, non pour compléter une collection, mais pour se procurer un article, l'éditeur peut fournir un tirage à part.

Toute réclamation relative à une livraison non parvenue doit être faite au plus tard lors de la réception du fascicule suivant.

Le montant des abonnements, les demandes de numéros ou de tirages à part, les réclamations pour manques doivent être adressés à :

MM. FERET et FILS, éditeurs, rue de Grassi, 9, Bordeaux.

Ceux qui seraient disposés à céder ce qu'ils possèdent de la *Revue des Études anciennes* ou du *Bulletin hispanique* (collections complètes, années ou fascicules séparés) sont priés d'en aviser les éditeurs, qui leur adresseront une offre de rachat.